

INTRODUCTION À LA GENÈSE

BUT Montrer d'une part comment le monde est venu à l'existence avec tout ce qu'il renferme, d'autre part le désir de Dieu de se constituer un peuple à part pour l'adorer.

THÈMES L'origine du monde, de l'humanité, du péché et de la nation d'Israël ; la souveraineté et la fiabilité de Dieu ; l'obéissance et les bénédictions.



Le livre de la Genèse introduit l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible qui forment ce qu'on appelle le Pentateuque ou les « Ecrits de Moïse » (2 Co 3.15). Comme son nom l'indique, la Genèse traite des origines : celles de l'univers, de l'homme et de la femme, du mal parmi les hommes, des peuples qui couvrent la surface de la terre et du peuple d'Israël. Premier livre de l'Écriture, il fournit les trois clés qui permettent de comprendre le monde dans lequel nous vivons et l'œuvre de Dieu dans l'histoire : (1) Dieu a tout créé, (2) l'homme s'est révolté contre son Créateur et (3) le Seigneur est intervenu pour le sauver.

C'est à partir de traditions orales et écrites, liées aux généalogies, recueillies, assumées et purifiées de leurs erreurs, que le texte a été rédigé. Ces histoires ancestrales forment l'ossature du livre qui se compose de deux grandes sections principales.

La première grande section (chap. 1 à 11) commence par une affirmation éclatante : Dieu a créé le monde et tout ce qu'il contient, et tout ce qu'il a créé est bon. L'apparition du péché est ensuite évoquée (chap. 3) et la responsabilité humaine ainsi que les conséquences de la faute sont soulignées. Les hommes s'enferment alors dans la révolte contre le Seigneur, avec le crime de Caïn et la violence de Lémek (chap. 4), l'immoralité des contemporains de Noé (6.1-8) et l'orgueil des bâtisseurs de la tour de Babel (11.1-9). Cet entêtement des hommes à faire le mal (6.5) ne pouvait qu'appeler le jugement de Dieu : le Déluge (chap. 6 à 9), préfiguration du jugement à venir, ainsi que la division des langues et la dispersion des hommes à Babel (chap. 11).

Pourtant, dès la révolte du premier couple, en même temps que la malédiction du pécheur est annoncée la promesse d'une délivrance à venir (3.15). L'alliance de Dieu avec Noé et ses descendants (chap. 9) rappelle que le Créateur n'a pas abandonné sa création.

Au début de la seconde grande section du livre (chap. 12 à 50), avec Abraham, qui a vécu entre 2100 et 1800 av. J.-C., la promesse commence à se réaliser. Dieu promet au patriarche de lui donner un pays et de bénir « en lui, tous les peuples de la terre » (12.3). Abraham répond à la promesse divine par la foi (15.6), montrant ainsi comment l'homme doit s'approcher de Dieu. L'alliance conclue par l'Éternel (chap. 17) inclut la « descendance » d'Abraham : Isaac, le fils de la promesse (chap. 21), puis Jacob (25.19 à 36.43), qui deviendra Israël (32.29), et Joseph et ses frères, qui se sont établis en Égypte pour fuir la famine (chap. 37 à 50). Mais cette « descendance » promise ne trouvera son parfait accomplissement qu'en Jésus-Christ (Ga 3.16) qui, par sa mort et sa résurrection, a vaincu le Serpent comme le laissait entrevoir la promesse de Genèse 3.15.

GENÈSE

LA CRÉATION DE L'UNIVERS

1 ¹Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. ²Or, la terre était désertique et vide. Les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

³Et Dieu dit alors : Que la lumière soit ! Et la lumière fut^a. ⁴Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. ⁵Il appela la lumière : « jour » et les ténèbres : « nuit ».

Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le premier jour.

⁶Puis Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux pour les séparer.

⁷Dieu fit l'étendue. Il sépara les eaux qui étaient sous l'étendue des eaux qui étaient au-dessus. Et ce fut ainsi.

⁸Dieu appela cette étendue : « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le deuxième jour.

⁹Puis Dieu dit : Que les eaux d'au-dessous du ciel se rassemblent en un seul endroit pour que la terre ferme paraisse.

Et ce fut ainsi.

¹⁰Dieu appela « terre » la terre ferme, et « mer » l'amas des eaux. Dieu vit que c'était bon.

¹¹Puis Dieu dit : Que la terre se couvre de verdure, de l'herbe portant sa semence, et de chaque espèce d'arbre produisant du fruit, portant chacun sa semence, partout sur la terre.

Et ce fut ainsi.

¹²La terre fit germer de la verdure, chaque espèce d'herbe portant sa semence et chaque espèce d'arbre produisant du fruit, portant chacun sa semence. Dieu vit que c'était bon.

¹³Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

¹⁴Puis Dieu dit : Que, dans l'étendue du ciel, il y ait des luminaires pour distinguer le jour de la nuit, et pour qu'ils marquent les saisons, les jours et les années. ¹⁵Que, dans l'étendue du ciel, ils servent de luminaires pour illuminer la terre.

Et ce fut ainsi.

¹⁶Dieu fit deux grands luminaires, le plus grand pour qu'il préside au jour, et le plus petit pour qu'il préside à la nuit. Il fit aussi les étoiles. ¹⁷Il les plaça dans l'étendue du ciel pour illuminer la terre, ¹⁸pour présider au jour ainsi qu'à la nuit, et séparer la lumière des ténèbres. Dieu vit que c'était bon.

¹⁹Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

²⁰Puis Dieu dit : Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre dans l'étendue du ciel !

²¹Alors Dieu créa chaque espèce de grands animaux marins et chaque espèce d'êtres vivants qui se meuvent et foisonnent dans les eaux, et chaque espèce d'oiseaux ailés. Dieu vit que c'était bon. ²²Et il les bénit, en ces termes : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez les eaux des mers, et que les oiseaux aussi se multiplient sur la terre.

²³Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

²⁴Puis Dieu dit : Que la terre produise chaque espèce d'êtres vivants, chaque espèce de bestiaux, de reptiles et d'insectes, ainsi que d'animaux sauvages.

Et ce fut ainsi.

²⁵Dieu fit chaque espèce d'animaux sauvages, il fit chaque espèce de bestiaux, chaque espèce de reptiles et d'insectes. Dieu vit que c'était bon.

²⁶Puis Dieu dit : Faisons les hommes^b de sorte qu'ils soient notre image^c, qu'ils nous ressemblent. Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux sur toute la terre et sur tous les reptiles et les insectes.

²⁷Dieu créa les hommes de sorte qu'ils soient son image, oui, il les créa de sorte qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme^d.

²⁸Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, ren-

b **1.26** L'hébreu a un singulier collectif qui a valeur de pluriel, puisque les verbes du v. 26 qui suivent sont au pluriel.

c **1.26** D'autres comprennent : à notre image. Voir 5.1-12; 9.6; 1 Co 11.7.

d **1.27** Cité en Mt 19.4 et Mc 10.6.

a **1.3** Allusion en 2 Co 4.6.

Le mariage : un partenariat

Lire Genèse 1.26-31

LE MARIAGE est un partenariat, pas une possession. L'épouse n'est pas un trophée que l'on gagne pour lui avoir fait la cour et qu'on exhibe ensuite au regard de tous, comme une tête de cerf rapportée de la chasse. Et le mari n'est pas là pour être dompté et devenir un personnage charmant et soumis.

Le mari aimant considère sa femme comme une partenaire. Elle est un être vivant avec lequel il peut entretenir une relation. Elle n'est pas une personne que l'homme domine et contrôle pour satisfaire ses désirs personnels. Elle est une personne à connaître et de qui il peut apprendre.

L'idée de la femme-partenaire est aussi ancienne que la littérature humaine. Dans le récit que la Genèse rapporte de la Création, la femme est créée à partir d'une côte de l'homme. C'est une description parlante de son rôle de partenaire. L'homme et sa femme ont reçu l'ordre de remplir la terre et de dominer sur les poissons des mers, les oiseaux du ciel et les autres créatures vivantes. Mais l'homme n'a pas reçu l'ordre de soumettre sa femme. Il lui a été ordonné de s'unir en une seule chair à elle.

Maris et femmes sont visiblement différents, mais Dieu a voulu ces différences pour qu'ils puissent se compléter l'un l'autre. Le mari qui considère sa femme comme une partenaire a fait le premier pas sur le chemin qui mène au leader aimant dans son couple.

Prenez le temps de prier individuellement ou en couple; demandez à Dieu...

- *de faire de votre mariage un partenariat aimant et sur un pied d'égalité;*
- *de vous aider à vous compléter l'un l'autre, en honorant vos différences;*
- *de vous fonder en un.*

SI VOUS AVEZ PLUS DE TEMPS...

Abordez ensemble les questions suivantes ou réfléchissez-y :

- *Comment bien nous comporter en partenaires égaux? Examinez les aspects suivants d'une relation conjugale : amis, amants, camarades de chambre, partenaires financiers, parents (le cas échéant).*
- *A votre avis, que représente pour un mari le fait d'être un « leader aimant » dans le mariage?*
- *Quelle action particulière pourrais-je entreprendre qui te valoriserait en tant que partenaire?*

Lisez les passages suivants pour prolonger l'étude sur le mariage : Ep 5.22-23; Col 3.18-25; 1 P 3.1-7.

Pour la méditation suivante, passez à la page 5.

Efforts conjoints

Répondez aux questions de cette étude biblique, seul ou en couple. Si vous faites l'étude séparément, essayez de trouver un moment au cours de la semaine suivante pour discuter ensemble de ce que vous aurez appris.

1. Lisez Genèse 17.15-22. Bien que nous pensions souvent à la promesse de Dieu faite à Abraham, en quoi Dieu y a-t-il inclus Sara?
2. Quelles promesses particulières Dieu ajoute-t-il pour Sara dans ces versets?
3. D'après vous, de quelle manière Abraham et Sara devaient-ils collaborer pour accomplir la promesse de Dieu à leur égard?
4. En quoi, la vision et le dessein communs d'Abraham et de Sara ont-ils pu les aider à faire face aux défis de l'éducation parentale, alors qu'ils étaient des parents âgés?
5. Tout couple connaît des occupations propres qui compliquent le travail en équipe. Quels sont certains de ces défis qui rendent difficile le travail en équipe?
6. Quelle serait une chose que vous pourriez faire ensemble et qui améliorerait le sentiment du travail d'équipe dans votre couple?

GENÈSE 17.15-16

Pour ce qui concerne ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï (Ma princesse), désormais son nom est Sara (Princesse). Je la bénirai et je t'accorderai par elle un fils ; je la bénirai et elle deviendra l'ancêtre de plusieurs peuples ; des rois de divers peuples sortiront d'elle.

APPLICATION

Durant la semaine prochaine, notez une phrase ou deux indiquant un dessein commun que Dieu pourrait avoir pour vous et votre conjoint. Comme il y aura sans doute plus d'une seule réponse, veillez à ne pas chercher à tout prix la meilleure formulation. Servez-vous de cet exercice pour commencer à réfléchir aux moyens par lesquels Dieu éveille votre prise de conscience de ses plans pour votre mariage.

Pour la méditation suivante, passez à la page 23.



Un acte d'amour

Au début de mon mariage, je ne savais rien de la sexualité féminine. Mon épouse savait peu de choses sur la sexualité masculine. Nous avons tous les deux beaucoup à apprendre, corroborant ainsi l'injonction biblique que les nouveaux mariés devaient passer un an pour apprendre comment devenir intimes : « Lorsqu'un homme vient de se marier, il [...] restera disponible pour son foyer pendant un an, et fera la joie de la femme qu'il aura épousée » (Dt 24.5).

J'aurais souhaité savoir que les femmes insistent sur l'aspect relationnel. Si la relation a été marquée par des propos durs ou un comportement irresponsable, l'épouse aura beaucoup de mal à se passionner pour la relation sexuelle qu'elle considère comme un acte intime qui doit se nourrir d'une relation aimante. (Quant aux hommes, ils pensent que le rapport sexuel résoudra tous les problèmes relationnels qui existent!)

Un mari qui espère que sa femme fondra lors du rapport sexuel qui aura suivi une altercation entre eux espère l'impossible. C'est aussi le cas si les deux vivent sous une tension constante. Les hommes ont tendance à penser que l'intimité physique « améliore tout ». Ce n'est pas l'avis des femmes. Des excuses sincères et un pardon authentique doivent précéder l'expérience du « faire l'amour ».

Pour la femme, la sexualité commence à vrai dire dans la cuisine, pas dans la chambre à coucher. Si son mari lui tient des propos d'amour dans la cuisine (ou dans le salon), elle sera beaucoup plus disponible à l'intimité physique lorsqu'ils atteindront la chambre à coucher. Lorsque le rapport sexuel est perçu comme un acte d'amour qui exprime de la manière la plus profonde notre attachement réciproque, il aboutit à un épanouissement sexuel partagé.

Pour le prochain article « Ce dont il/elle a besoin », passez à la page 281.